

GUÉNANGE

Défi étymologique des langues anciennes

« Si vis, potes », telle est la devise mise à l'honneur par deux élèves latinistes du collège René-Cassin de Guénange.

- VU 5 FOIS
- LE 15/06/2017 À 05:00



Photo HD Madame Pavue

Mireille, leur professeure de Français en compagnie des élèves Eloi Alexis et Millet Amandine. Photo RL

Ces élèves latinistes du collège de Guénange ont brillé lors de la 6e édition du Défi étymologique des langues anciennes, organisé par l'inspection pédagogique régionale des lettres. Ils faisaient partie des 873 élèves lorrains de 4ème, 794 de 3e, 233 latinistes et 160 hellénistes de 2nde qui ont planché sur les énigmes lexicales proposées cette année. Ce sont donc bien 2 000 élèves fréquentant les établissements scolaires de toute l'académie qui se sont affrontés par l'esprit entre le 27 et 31 mars 2017. Le palmarès de cette année a récompensé deux élèves du collège, Amandine Millet, élève de 4e 1 et son condisciple Alexis Eloi, élève de 4e 6, respectivement classés 2e et 3e du challenge départemental. Amandine, qui avait déjà été récompensée l'an passé pour le niveau 5e, s'est par ailleurs hissée à la 8e place académique, devançant Alexis, 16e au rang académique. Bravo à tous les deux ! C'est Mme Kieffer, inspectrice de Lettres classiques qui leur a remis leurs récompenses à Metz.

Mais « quid » de ce défi ? Les élèves latinistes apprennent tout au long de leur cursus en langues anciennes que la langue française s'est construite lentement, ils retrouvent dans les mots qu'ils emploient au quotidien une histoire longue de plus de deux mille ans. Loin de les étourdir, ces vingt siècles qui les contemplent ont aiguisé leur réflexion. Entre préfixes, suffixes ou racines latines, ils ont su reconstituer le sens des mots ou expressions qui leur étaient soumis. Vous avez dit « big data » ? D'où vient cette expression bien d'aujourd'hui et pourtant à la croisée des époques. Les consommateurs lorrains sont-ils « locavores » ou « n'ont-ils cure » de ce qu'ils consomment ? Pourquoi écrire « acclamer » avec deux c ? La faute à ce préfixe « ad » qui change d'orthographe comme dans attrister, approcher... Et si vous étiez convié à un « médianoche » ? Vous rendriez-vous dans une médiathèque ? Prendriez-vous un repas au milieu de la nuit ? Seriez-vous appelé pour donner un avis mitigé ? Sans compter la colle « fugitive » (sur les post-it !), les « manicules » (symbole d'une petite main)... ou les chenilles « terricoles »...et cetera... Et ce ne sont là que quelques exemples... La qualité des réponses se trouvait bien entendu dans les connaissances des élèves concernant les mots latins, mais aussi dans la capacité à exposer clairement la logique du raisonnement qu'ils suivaient. Une école de l'effort, de la rigueur et de la précision !